CORDANI (Aline), *Le lycée Fabert. 200 ans d'histoire*

[Préface d'Hervé Brouillet], Metz : Éditions Serpenoise, 2006, 716 p.

Pierre Meyer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/2094>

DOI : [10.4000/histoire-education.2094](https://doi.org/10.4000/histoire-education.2094)

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 119-120

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Pierre Meyer, « CORDANI (Aline), *Le lycée Fabert. 200 ans d'histoire* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 125 | 2010, mis en ligne le 23 septembre 2010, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2094> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.2094>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

CORDANI (Aline), *Le lycée Fabert. 200 ans d'histoire*

[Préface d'Hervé Brouillet], Metz : Éditions Serpenoise, 2006, 716 p.

Pierre Meyer

RÉFÉRENCE

CORDANI (Aline), *Le lycée Fabert. 200 ans d'histoire*, [Préface d'Hervé Brouillet], Metz : Éditions Serpenoise, 2006, 716 p.

- 1 Le bicentenaire de la création des lycées, en 2002, a suscité la publication d'ouvrages où transparaît le patriotisme d'établissement qui anime encore souvent leurs anciens élèves ou professeurs, malgré la massification récente de l'institution. Les lycées créés dans la foulée immédiate du décret du 10 mai 1802 ont fait l'objet d'une première vague de publications, dont il a été collectivement rendu compte dans *Histoire de l'éducation* en 2006. Depuis, d'autres lycées ont publié leur livre du bicentenaire, d'une façon qui témoigne de la diversité des formes que peut prendre le genre commémoratif.
- 2 S'agissant du lycée de Metz, l'ouvrage ressortit à ce qu'on pourrait qualifier de chronique lourdement documentée. Son auteur, professeur d'histoire et géographie au lycée, s'est livrée à un important travail de dépouillement des archives (départementales et municipales) et des fonds encore conservés au lycée même, notamment pour la période postérieure à 1944, qui couvre la moitié de l'ouvrage. En regard, la bibliographie consultée est mince : elle se limite pour l'essentiel aux rares monographies antérieures sur telle ou telle période de l'histoire de l'établissement ; toute allusion à une éventuelle historiographie de l'enseignement secondaire est absente. On ne cherchera donc pas de fil directeur très puissant dans ce gros volume. C'est la défense de l'identité d'une institution qui anime l'auteur, à l'heure surtout où celle-ci est menacée par « la rage de nivellement qu'on appelle égalité des chances » (p. 8). C'est, aussi, le goût des archives, le plaisir de dénicher et de citer — in extenso autant que possible — des documents susceptibles de déclencher chez le lecteur un

sentiment de dépaysement — malgré l'apparente continuité du cadre institutionnel — ou au contraire de connivence — par-delà l'éloignement dans le temps.

- 3 De ce point de vue, l'auteur confesse un péché : celui de vouloir « tout dire » et, pour ce faire, d'« accumuler l'information » (p. 9). Il lui sera à demi pardonné, puisque nous est ainsi proposé un parcours dans une documentation souvent de première main, touchant aux diverses facettes de l'histoire d'un établissement, depuis le cadre matériel jusqu'aux diverses populations qui s'y activent, en passant par la pédagogie, la discipline ou la vie des internes. Il est donc bon de connaître l'existence de l'ouvrage, qui peut aider à ancrer localement des réflexions plus générales sur l'histoire de l'enseignement secondaire. À titre d'exemples, on notera l'intérêt des pages — relevées de nombreuses illustrations — consacrées à l'architecture des bâtiments ou aux aléas d'un établissement passé à deux reprises sous domination allemande. Mais l'absence de tout index, onomastique ou thématique, ne facilite pas la consultation de l'ouvrage.